



DÉROULEMENT DU COLLOQUE

Musée de la Nature et des Sciences
225, rue Frontenac
Sherbrooke

Vendredi 1er mai

7h30 Accueil et inscription
8h30 Début des ateliers (pause : 10h00 à 10h15)

| | |
|--|---|
| Atelier 1 : De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale ou de l'objet à l'individu (bloc 1) Modérateur : Adrian L. Burke, Université de Montréal Lieu : Salle Eddy Savoie | Atelier 2 : De l'histoire au patrimoine : l'archéologie historique dans le Nord-Est américain Modérateur : Martin Royer, Ethnoscop inc. Lieu : Auditorium St-Charles |
|--|---|

12h00 Dîner libre
13h15 Reprise des ateliers

| | |
|--|---|
| Atelier 1 : De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale ou de l'objet à l'individu (bloc 2) Modérateur : Adrian L. Burke, Université de Montréal Lieu : Salle Eddy Savoie | Atelier 3 : SIVULITTA INUUSIRILAU RTANGIT ATUUTILAU RTANIGILLU : Le temps et l'espace chez les Inuit du Nunavik Modérateurs : Daniel Gendron et Elsa Censig, AVATAQ Lieu : Auditorium St-Charles |
|--|---|

16h00 à 18h30 Discours de M. Bertrand Morin, président d'honneur et lancement de publications, cocktail et inauguration de la session d'affichage

19h00 Souper, Restaurant-Brasserie Daniel Lapointe

Samedi 2 mai

8h00 Accueil et inscription
8h30 Début des ateliers (pause : 10h15 à 10h30)

| | |
|---|--|
| Atelier 4 : L'Estrie et le Nord-Est américain à la fin de l'âge glaciaire / Eastern Townships and the Far Northeast at the end of the Ice Age Modérateur : Claude Chapdelaine, Université de Montréal Lieu : Salle Eddy Savoie | Atelier 5 : Diffusion et réalité archéologique moderne Modérateur : Pierre Desrosiers, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine Lieu : Auditorium St-Charles |
|---|--|

12h30 Dîner libre

14h 30 Assemblée générale de l'Association des Archéologues du Québec
Lieu : Salle Eddy Savoie

17h00 à 19h00 Session d'affichage

19h00 Souper et soirée libres

Dimanche 3 mai

9h30 Excursion : Traces et souvenirs

12h00 Fin du colloque



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Atelier 1

De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale ou de l'objet à l'individu

Vendredi le 1^{er} mai, toute la journée

Modérateur : Adrian L. Burke, Université de Montréal

Lieu : Salle Eddy Savoie

Bloc 1 8h30 à 12h00

Bloc 2 13h15 à 16h00

Bloc 1

Adrian L. Burke et Brad Loewen - brève introduction (5 minutes)

- 1.1 *Yves Monette, INRS-ETE et Brad Loewen, Université de Montréal*
Géoprovenance des terres cuites communes françaises à glaçure verte et les productions de Sadirac en arrière-pays de Bordeaux

Depuis plus de trente ans, les terres cuites communes françaises à glaçure verte recèlent un problème de taille, celui de leur provenance à l'intérieur de la France. Tandis que certains chercheurs ont prôné l'idée d'une provenance multiple, d'autres ont proposé les centres potiers de Saintonge (Charente), d'Uzège (Rhône), du Rouennais (Basse-Normandie) et du Bordelais (Gironde). Nos travaux explorent l'hypothèse bordelaise, en comparant les productions de Sadirac à celles retrouvées sur des sites québécois du XVII^e-XVIII^e siècle. Les premières analyses géochimiques montrent des regroupements clairs de géoprovenance mais aussi, elles nous laissent avec de nouvelles interrogations sur le commerce transatlantique des terres cuites pendant le Régime français.

- 1.2 *Marie-Claude Brien, Université de Montréal*
Dendrochronologie et dendroprovenance du cèdre dans la grande région montréalaise : la ferme Borris à Hawkesbury

Sur les sites archéologiques à Montréal, une des essences de bois les plus souvent rencontrées est le cèdre blanc de l'est (*Thuja occidentalis*). La création d'une toile de références dendrochronologiques réparties dans les vallées du Haut-Saint-Laurent et de l'Outaouais, nous permettra de dater et de déterminer la provenance géographique du cèdre archéologique. Notre projet vise à construire des chronologies de référence dans un certain nombre de sites répartis dans les vallées du Haut-Saint-Laurent et de l'Outaouais, à des intervalles plus ou moins réguliers. Le premier site analysé, celui de la ferme Borris à Vankleek Hill (On), confirme l'utilité de l'approche retenue et, de plus, ouvre une perspective originale sur les stratégies d'établissement rural en amont de Montréal au XIX^e siècle.

- 1.3 *Christian Gates St-Pierre, archéologue consultant et Adrian L. Burke, Université de Montréal*
L'utilisation de la cornéenne par les populations préhistoriques du Québec méridional : acquisition, distribution et datation

La cornéenne est un matériau lithique de qualité inférieure qui fut néanmoins utilisé en grande quantité par les populations amérindiennes du Québec méridional au cours de la préhistoire. Les modalités d'acquisition et de distribution de cette matière première demeurent cependant peu documentées. Cette communication présente les premiers résultats des études de caractérisation physico-chimiques et des analyses par activation neutronique effectuées récemment sur des échantillons de cornéenne provenant de la carrière du mont Royal et de près d'une dizaine de sites archéologiques du sud du Québec. Ces résultats apportent quelques précisions quant à l'origine de ce matériau, notamment en identifiant la carrière de cornéenne du mont Royal comme source probable pour la plupart des échantillons analysés. De plus, la présence de plus en plus fréquente d'artefacts en cornéenne sur les sites de la période Sylvicole, notamment sur l'île de Montréal, permet de questionner l'association habituelle entre cette matière première et la période de l'Archaïque post-laurentien.



1.4 *Adrian L. Burke*, Université de Montréal
Comparaison du registre archéologique avec le registre paléoenvironnemental en Bas-Saint-Laurent : modèles et échelles d'analyse

Les archéologues travaillent à plusieurs échelles temporelles (gestes quotidiens, saisons annuelles, générations, siècles, millénaires) et spatiales (aires d'activités, sites, bassins hydrographiques, régions, continents). Les chercheurs spécialisés dans la reconstitution paléoenvironnementale doivent aussi travailler à ces différentes échelles. Comment composer avec ces différences importantes d'échelle et au même temps rendre les données archéologiques et paléoenvironnementales compatibles? Je présente différents modèles paléoenvironnementaux (surtout climatiques), ainsi que les hypothèses associées reliées aux impacts sur l'occupation humaine, qui ont été proposés par les archéologues pour l'est de l'Amérique du Nord. Ensuite, je présente les données archéologiques et paléoenvironnementales pour la région du Bas-Saint-Laurent, en particulier les données de deux carottes prélevées dans le lac Beazley au Témiscouata. Ces données environnementales sont comparées aux données archéologiques à différentes échelles temporelles et spatiales selon les modèles proposés pour l'holocène de l'est de l'Amérique du Nord.

1.5 *Manon Savard, Nicolas Beaudry et Pascal Bernatchez*, Université du Québec à Rimouski
Le patrimoine à la mer : l'impact de l'érosion côtière en Gaspésie

Le phénomène de l'érosion côtière connaît une accélération récente dans l'Est du Québec. Des zones où le recul du littoral est très important ont été identifiées en Gaspésie, en particulier dans les formations meubles et au niveau de certaines falaises de roches sédimentaires. Les préoccupations actuelles liées à l'érosion côtière sont centrées principalement sur la sécurité civile et sur les coûts financiers associés à la protection ou au déplacement d'infrastructures privées et publiques. Or, l'érosion côtière menace aussi les ressources culturelles et patrimoniales. Une recherche multidisciplinaire vise à ajouter une dimension archéologique et patrimoniale aux préoccupations liées à l'érosion côtière, afin de contribuer à la protection et à la pérennité des sites archéologiques et patrimoniaux de la Gaspésie. Les résultats préliminaires permettent d'évaluer l'ampleur du problème et d'identifier les sites les plus menacés par l'érosion. Ils nous amènent aussi à réfléchir à la valeur que l'on accorde à ce patrimoine et aux stratégies à adopter.

1.6 *Isabelle Ribot et Marie-Ève Boisjoli*, Université de Montréal
À la recherche d'un cimetière historique dans le Québec rural (Saint Ignace-du-Lac, Lanaudière, 1906-1930) : données démographiques préliminaires et exploration archéologique

Ce projet de recherche financé par le FQRSC a pour objectif d'étudier dans une perspective interdisciplinaire une population du Québec rural datant du début du 20^e siècle. En accord avec la communauté locale, le projet vise à entreprendre après l'exhumation des sépultures de l'ancien village de Saint Ignace-du-Lac (situé sur une île du Lac Taureau en Matawinie), une analyse bioarchéologique complète des restes humains. Il nous permettra d'aborder des aspects historiques peu explorés jusqu'à présent (démographie, origine, croissance, état de santé et mode de vie). En effet, après saturation de la 'colonisation' des bonnes terres agricoles (1850-1920), les populations rurales, ont du faire face à des pressions socioéconomiques diverses (pauvreté, exode), et leurs enfants en premier lieu en ont été probablement affectés (haute mortalité infantile, épidémies). L'analyse démographique préliminaire à partir des registres paroissiaux du village de Saint Ignace-du-Lac a confirmé que cette période conduisant à la grande crise économique de 1929 a été très critique pour les enfants en particulier. La plupart des décès enregistrés concernent les individus âgés de moins de 5 ans (64%), et plus précisément durant la première année (50%) ou semaine (20%) de vie. Durant l'intervention archéologique exploratoire de 2008, 19 sondages ou tranchées repartis sur une zone de 400 m² ont révélé la zone périphérique du cimetière (1 pierre tombale, arrière de la propriété du boucher). L'objectif de 2009 sera de localiser le cimetière plus précisément et ceci malgré divers obstacles, tels que la proximité des falaises érodées de l'île et un environnement forestier dense. D'autres outils de prospection et de fouille (magnétomètre, bulldozer) seront utilisés. Ils permettront de couvrir une zone plus large (\pm 800 m²) et ainsi de retrouver le lieu de chaque sépulture (dont l'étalement dans l'espace a été probablement sous-estimé par les plans cadastraux).



1.7 *Fanny Morland et Isabelle Ribot*, Université de Montréal
Résultats préliminaires des études paléopathologique et paléonutritionnelle des individus exhumés du cimetière de Saint-Matthew, Québec

Le cimetière Saint-Matthew de la ville de Québec (quartier Saint-Jean-Baptiste) a accueilli massivement les défunts de la communauté protestante locale à partir de 1771. Fermé pour causes de salubrité et d'hygiène en 1860, il a depuis fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles archéologiques entre 1982 et 2003, lors desquelles environ 180 individus ont été exhumés. Les résultats préliminaires de l'étude paléopathologique et paléonutritionnelle sont présentés ici pour les individus les plus complets d'âges divers (n= 95). Les observations paléopathologiques font intervenir de multiples marqueurs dentaires et osseux indicateurs de pathologies infectieuses, métaboliques et carencielles qui, en fonction de leur prévalence sur les individus, nous informent sur les conditions de vie, l'état de santé et les comportements alimentaires de la population. Afin de compléter ce portrait par de plus amples informations nutritionnelles, des analyses isotopiques du carbone et de l'azote sont réalisées sur le collagène des os d'une majorité d'individus. Pour les enfants, il en ressort notamment une forte mortalité et morbidité : 45% des individus exhumés ont moins de 7 ans, et au moins 50% des enfants (0-18 ans) sont atteints de pathologies osseuses diverses. Cette étude conjointe des aspects épidémiologiques et nutritionnels permettra ainsi d'introduire un point de vue nouveau sur les populations historiques québécoises en contexte urbain.

Bloc 2

1.8 *Manon Savard*, Université du Québec à Rimouski
L'archéologie de l'alimentation : de la liste d'épicerie à l'archéologie sociale

L'alimentation est un élément essentiel de la culture et l'identité culturelle. Les archéologues et les spécialistes de sous-disciplines de l'archéologie, dont les zooarchéologues et les archéobotanistes, sont pleinement conscients des possibilités qu'offrent les écofacts; leurs recherches ne se limitent donc plus à l'élaboration de simples « listes d'épicerie ». Si l'archéologie préhistorique a été la première à s'intéresser aux restes osseux et aux restes végétaux, ceux-ci ont d'abord servi à reconstituer les paléo-environnements, puis les stratégies de subsistance. Comme l'illustre l'analyse des écofacts du site épipaléolithique d'Hallan Çemi (Sud-Est de la Turquie), l'interprétation de ces données ouvre des perspectives qui débordent largement les seules questions de reconstitution paléo-environnementale, de diète et de subsistance.

1.9 *Manuel Lapensée-Paquette*, Université de Montréal
Une adaptation régionale de la tradition technologique de l'Archaïque laurentien dans la vallée de l'Outaouais ?

Cette présentation fait suite à l'analyse d'une collection d'outils de pierre polie provenant d'un site archaïque de la vallée de l'Outaouais. L'analyse a tenté de répondre aux questions de recherche suivantes : d'abord, le mode de fabrication des haches, des herminettes et des gouges en pierre polie démontre-t-il un attachement à une tradition technologique particulière? Ensuite, l'assemblage d'un même site démontre-t-il un mode de fabrication particulier, à savoir si les techniques utilisées semblent homogènes ou non? Est-ce que la matière première utilisée dans la fabrication des outils analysés peut nous renseigner sur la relation des individus avec le territoire, à savoir si l'exploitation d'une source de matière lithique locale présuppose une connaissance du territoire? Après avoir défini ce qu'on entend par technologie de la pierre polie, je présenterai la méthodologie d'analyse utilisée pour répondre à ces questions. Je présenterai ensuite les résultats de l'analyse quantitative et qualitative : une moyenne et une distribution modale des dimensions des outils, les principales matières lithiques utilisées et les traitements les plus fréquemment utilisés sur chaque face. Enfin, la collection sera comparée à quelques assemblages de la région dans le but d'établir un portrait de la tradition technologique archaïque de la vallée de l'Outaouais.



1.10 *Patrick Eid*, Université de Montréal
Quel sens donner à ces milliers de cailloux ? Le cas des chaînes opératoires du site CkEe-12 (Témiscouata)

L'étude de la technologie lithique, selon l'approche de tradition française, prend assise sur la reconstitution des chaînes opératoires. Loin de se limiter à une simple description des activités techniques, cette approche inductive tente surtout d'appréhender les dimensions humaine et sociale qui s'en dégagent. La gestion économique des chaînes opératoires est notamment une perspective fort intéressante puisqu'elle permet de comprendre les différents choix et stratégies mis en œuvre par les sociétés préhistoriques pour organiser leurs besoins en outils sur les lieux d'habitation et tout au long de leurs déplacements. La région du Témiscouata (Bas-Saint-Laurent) constitue un lieu privilégié pour ce genre d'étude par la présence de deux carrières de chert, de nombreux sites et ateliers de taille associés à la transformation de cette ressource minérale. L'analyse du site CkEe-12 (fin du Sylvicole moyen) constitue la première étape d'une thèse doctorale portant sur l'étude régionale des chaînes opératoires lithiques et des stratégies « techno-économiques » des groupes de chasseurs-cueilleurs ayant fréquenté le Témiscouata vers la fin de la préhistoire. Cette présentation fera état des résultats obtenus pour ce premier site et des perspectives pour la suite de cette étude.

1.11 *Julie Provençal, Mariane Gaudreau et Claude Chapdelaine*, Université de Montréal
La cache du site Nepress, fonction économique ou rituelle

À l'été 2007, une cache d'outils fut mise au jour sur le site Nepress, situé sur une haute terrasse surplombant la baie de l'Ouest du lac aux Araignées dans l'Estrie. Cette fouille effectuée dans le cadre de l'école de fouilles de l'Université de Montréal a révélé une structure de pierres, une aire de taille, et une cache d'outils variés comprenant des bifaces, des unifaces et une pointe, tous taillés dans un chert exotique. Une date AMS sur charbon de la structure de pierres a été obtenue, et elle appuie les indices archéologiques qui favorisent l'hypothèse d'une occupation au Sylvicole inférieur. Un examen des outils de la cache révèle de nombreuses cassures et éclatements, certains pouvant être liés à une source de chaleur. Quelle est alors la véritable nature de cette concentration d'outils : rituelle ou économique ?

1.12 *Jessica Dumont*, Université de Montréal
Le Sylvicole moyen ancien au site Vieux-Pont à Lennoxville

Depuis 1960, le site Vieux-Pont, situé sur la rive est de la rivière Massawipi, au sud de son embranchement avec la rivière Ascot, à proximité de la rivière Saint-François, a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques par des archéologues amateurs et professionnels. Une importante collection céramique composée essentiellement de tessons de poterie du Sylvicole moyen ancien y a été ramassée. L'étude de cet assemblage tentera tout d'abord de caractériser la poterie domestique du site Vieux-Pont pour ensuite recréer, à travers des comparaisons, le réseau dans lequel vivait et évoluait le(les) groupe(s) de ce site et ainsi le situer temporellement et spatialement. Elle contribuera donc à une meilleure compréhension de cette période culturelle peu connue en Estrie et peu étudiée par les archéologues québécois.

1.13 *Erell Hubert*, Université de Montréal
De la signification des figurines mochicas : des contextes et des croyances

Depuis l'an 2000, le Projet Santa de l'Université de Montréal (PSUM) vise à comprendre la présence Mochica dans la vallée de Santa, côte Nord du Pérou. La duplication de la culture matérielle, des schèmes d'établissement et des schèmes funéraires indique une colonisation de cette vallée ainsi que son inclusion dans l'État Mochica du Sud. Dans le cadre de ce projet, j'étudie plus spécifiquement les figurines mochicas retrouvées à El Castillo (phase III) et Guadalupito (phase IV). L'étude des figurines mochicas de la vallée de Santa à travers le temps et l'espace en comparaison avec les figurines de Huacas de Moche permet d'aborder les significations et fonctions des figurines au sein de la société mochica, notamment au plan de leur rôle en tant que support idéologique dans un contexte de colonisation.



1.14 *Alexis Mantha*, Collège Champlain
De l'appropriation de l'espace à la construction de frontières sociales et spatiales : Le cas de la vallée de Rapayán dans les Andes centrales du Pérou

Cette présentation porte sur les habitants de la vallée de Rapayán dans les Andes centrales du Pérou lors de la période de l'Intermédiaire Récent (1000 à 1450 après J.-C.). Ces derniers se sont emparés de leur environnement par la construction de sites composés de divers types de structures architecturales, dont de nombreuses constructions funéraires. En analysant la variabilité des sites et la répartition spatiale des constructions funéraires, on en vient à décerner un schème répétitif à travers l'espace. À l'aide de données ethnohistoriques sur le culte des ancêtres dans les Andes ainsi que sur le concept de territorialité, je soutiens que la logique de la distribution spatiale des structures funéraires agissait comme mécanismes d'inclusion et d'exclusion sociales et spatiales entre divers catégories d'individus, à savoir entre familles, entre segment de lignage, entre lignages et entre groupes ethniques. L'appropriation de l'espace par l'entremise de structures funéraires jouait donc un rôle fondamental dans la construction des multiples identités chevauchantes des habitants de la vallée de Rapayán.

Atelier 2
De l'histoire au patrimoine : l'archéologie historique dans le Nord-Est américain

Vendredi le 1^{er} mai, de 8h30 à 12h00
Modérateur : Martin Royer, Ethnoscop inc.
Lieu : Auditorium Saint-Charles

2.1 *Martin Royer, Monique Laliberté et Yves Monette*, Ethnoscop
La collection de pipes Bannerman

Au printemps 2007, des interventions archéologiques ont été réalisées lors de l'enfouissement par Gaz Métro d'une conduite de gaz sur le site BjFj-26, occupé de 1870 à 1902 par la deuxième fabrique de pipes à fumer Bannerman à Montréal. L'intervention, par la collecte de plus de 13 000 artefacts presque tous rattachés à la production des Bannerman (fragments de pipes et de cassettes et plaquettes de séparation), a permis d'illustrer la vaste gamme de motifs offerts par le manufacturier et de raffiner la datation des marques qu'il a utilisées. La collection se compose à 98% de fragments de pipes en argile blanche, à près de 2% de fragments de pipes en argile rouge et de moins d'une centaine de fragments de pipes en argile noire. Une caractérisation chimique d'un échantillon d'argile et de quatre tuyaux de pipes a révélé que l'argile blanche était importée, que l'argile rouge était locale et que l'argile noire était obtenue à partir d'un procédé particulier de cuisson de l'argile blanche. On recense 112 sous-types et variantes de fourneaux et 35 de tuyaux. La marque « R. BANNERMAN/MONTREAL » a été utilisée sur le site de la première fabrique, fondée en 1858 au nord de la deuxième, et probablement au cours des années 1870 sur le site BjFj-26, alors que la marque « BANNERMAN/MONTREAL » aurait été employée sur le site BjFj-26 des années 1870 à 1902. Les pipes de la période « BANNERMAN/MONTREAL » sont plus fantaisistes et plus élaborées que celles de la période « R. BANNERMAN/MONTREAL ».



2.2 Yanik Blouin, Ethnoscop Systèmes agraires et archéologie euro-québécoise

La notion de système agraire renvoie à une méthodologie de classification des pratiques agricoles qui permet de comparer l'adoption de différents modes culturels selon les époques et selon les régions. Dans les limites du complexe agricole, l'adoption préférentielle d'un système agraire plutôt qu'un autre aura des conséquences directes sur le type d'outillage choisi et l'aménagement des différentes dépendances de l'exploitation. Mais il est également possible de retrouver dans le paysage des indices liés aux divers modes culturels. L'approche choisie propose une analyse multiscalaire des milieux ruraux. Ce genre d'approche est particulièrement bien adapté aux inventaires archéologiques linéaires couvrant de grandes distances. Trois échelles sont utilisées, soit l'échelle du territoire, celle du lot cadastral et enfin celle de la zone d'intervention. En y ajoutant les nuances nécessaires, les données tirées de l'archéologie pourraient ouvrir la voie à la définition de sous-systèmes régionaux, qui donneront à terme une image plus claire des pratiques de l'agriculture dans le Québec des XVIII^e et XIX^e siècles.

2.3 Dominique Lalonde, Ethnoscop Le site de la ferme GrandMaison à l'Isle-Verte

L'inventaire et la fouille du site de la ferme GrandMaison (CIEi-11) dans la municipalité de l'Isle-Verte a été réalisée dans le cadre de la construction de l'autoroute 20 du tronçon Saint-Georges-de-Cacouna à l'Isle-Verte. Le site a été découvert lors de l'inventaire, sur le rebord de la première terrasse au sud de la route 132; il semblait correspondre à un établissement agricole de la seconde moitié du XIX^e siècle. La fouille de septembre 2008 a permis de récolter des informations supplémentaires sur cet établissement composé d'une habitation et de plusieurs dépendances. Les données archéologiques précisent la datation du site et le mode de construction du bâtiment principal, tout en documentant les stratégies d'aménagement d'une habitation rurale à partir de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle. De plus, une expertise sur des bâtiments secondaires a révélé entre autres la présence d'un ancien caveau à légumes. À cela s'ajoute une culture matérielle abondante témoignant du mode de vie de cette famille d'agriculteurs. La situation environnementale en surplomb du chemin du Roy et du fleuve, la typicité de l'habitation quant à son mode de construction, les traces d'aménagements observées et la richesse de la culture matérielle témoignant des activités domestiques démontrent la valeur patrimoniale de ce site rural du Bas-Saint-Laurent et le mode d'adaptation de ces agriculteurs à leur environnement.

2.4 Caroline Parent et Mathieu Beaudry, étudiants à la maîtrise, Université Laval Chantier-école en archéologie de l'Université Laval : L'opération 62, une fenêtre ouverte en marge du site

Une fois de plus, le chantier-école de l'Université Laval a réalisé au printemps 2008 des fouilles archéologiques sur le site de l'îlot des Palais dans la Basse-Ville de Québec. L'intervention réalisée dans l'opération 62 témoigne à nouveau du riche potentiel archéologique du site. Sa situation à proximité d'opérations antérieures permet maintenant de mieux documenter la construction, l'utilisation et l'abandon de certains aménagements tels que l'enceinte du réduit du premier palais (ca. 1675-1713), les nombreuses constructions subséquentes de l'époque française liées au deuxième palais dans le secteur des jardins (1716-1760), les drains pendant l'occupation britannique (1760-19^e siècle) et les bâtiments annexes liés aux activités brassicoles de Bowsell-Dow (1886-1970).



2.5 *Tommy Simon Pelletier*, étudiant à la maîtrise, Université Laval
L'opération 61 du chantier-école en archéologie historique de l'Université Laval : une vue sur les cours du second Palais

Les fouilles réalisées en 2008 au chantier-école de l'Université Laval à l'îlot des Palais ont mis au jour de nombreuses occupations illustrant une fois de plus la richesse de ce site. L'opération 61, qui était une fouille exploratoire d'un secteur situé au sud du second palais, a révélé plusieurs occupations depuis les premières présences européennes en ce lieu jusqu'à son aménagement pour le mettre en valeur dans les dernières décennies. On y mit au jour notamment une succession de cours reliées aux occupations du second palais (1715-1775), dont un pavé de grès datant de l'époque française et une aire de circulation associée à son utilisation comme lieu de casernement. La dernière semaine de fouille nous a aussi mené à mettre au jour une succession de petits lots de sable ainsi que de copeaux et de branches de bois indiquant une présence européenne dans ce secteur avant le premier palais.

2.6 *Jacynthe Bernard*, étudiante à la maîtrise, Université Laval
L'alimentation quotidienne des occupants du Palais de l'intendant (CeEt-30) au 18^e siècle : résultats préliminaires d'une étude zooarchéologique

Cette présentation porte sur les résultats préliminaires d'une étude zooarchéologique de la collection des latrines ouest du second Palais de l'intendant (CeEt-30). Ces lieux d'aisances ont une courte période d'occupation s'étendant de *ca.* 1722 à 1775, soit environ cinquante ans. Les deux groupes ethniques qui se sont succédés sur le site sont bien connus et documentés, il s'agit de l'intendance française (*ca.* 1722-1760) suivie par une garnison britannique (*ca.* 1760-1775), dont il a été possible de leurs associer des restes de cuisine. De plus, la collection est en excellent état de conservation avec un faible taux de fragmentation des ossements. L'ensemble de ces éléments nous permet d'aborder des objectifs de recherche fondamentaux, tels que la documentation des espèces consommées, mais également de s'intéresser à une question un peu plus ambitieuse : est-il possible de différencier les groupes ethniques ayant occupé le site de l'îlot des Palais à l'aide des données fauniques ?

2.7 *Rébecca Janson*, étudiante à la maîtrise, Université Laval
Sépultures du cimetière de Saint-Frédéric (CbEr-1): Étude sur la quincaillerie de cercueil et les modes d'inhumation d'une communauté catholique rurale de la Beauce des 19^e et 20^e siècles

S'inscrivant dans le champ de l'archéologie funéraire, cette communication a pour objectif de présenter les résultats d'une étude entreprise dans le cadre d'un projet de maîtrise traitant d'un assemblage funéraire mise au jour lors de la fouille d'une partie du cimetière de Saint-Frédéric de Beauce (*ca.* 1850-1967). Avec en toile de fond les modes d'inhumations de cette communauté, nous abordons les résultats de l'analyse des pièces de quincaillerie de cercueil, un objet archéologique très peu documenté jusqu'à ce jour. La consultation de catalogues anciens et la comparaison de nos analyses avec celles traitant de sites de la même période au Québec, en Ontario et dans le nord des États-Unis, nous permettent de proposer une chronologie de la forme des cercueils et des ornements métalliques s'y rattachant. Dans le contexte d'une production industrielle de ces objets, nous voyons comment l'industrie de la mort et l'instauration d'un vaste réseau de vente inaugure le début d'e l'uniformisation des biens funéraires due à une accessibilité accrue. Cette démocratisation de l'industrie de la mort permet aussi de revoir la corrélation entre le statut social et la quantité de quincaillerie d'un cercueil. Enfin, une incursion dans le monde du symbolisme des rituels funéraires nous permet de constater que cette industrie s'est toujours conformée à la perception populaire de la mort.



Atelier 3
SIVULITTA INUUSIRILAU RTANGIT ATUUTILAU RTANIGILLU :
Le temps et l'espace chez les Inuit du Nunavik

Vendredi le 1^{er} mai, de 13h15 à 16h00

Modérateur : Daniel Gendron, Institut culturel Avataq, Westmount

Lieu : Auditorium Saint-Charles

L'ARUC, *SIVULITTA INUUSIRILAU RTANGIT ATUUTILAU RTANIGILLU* (ci-après le projet SIA) est un projet de recherche dirigé par l'Institut culturel Avataq et réalisé en partenariat avec treize communautés inuites du Nunavik, l'entreprise Air Inuit et les institutions suivantes: Université Laval, Université de Montréal, Université McGill (Office for First Nation and Inuit Education), INRS Eau-terre-Environnement, INRS Urbanisation, Culture et Société, Unité Mixte de Recherche C2A du CNRS, Société Makivik, Administration régionale Kativik, Commission scolaire Kativik. Le thème unificateur du projet SIA est « le temps et l'espace chez les Inuits du Nunavik » (traduction libre de : *sivulitta innusirlaurtangit atuutilaurtanigillu*). Les disciplines scientifiques (l'archéologie, la géographie, l'histoire, l'anthropologie, la géomatique et les sciences de la Terre) y sont jumelées à la science et au savoir traditionnel des Inuits afin d'enrichir les modes d'interprétation et des savoirs propices à l'éducation, à l'émancipation culturelle et au développement socio-économique du Nunavik. Le projet s'applique à l'ensemble du Nunavik, où les intérêts scientifiques sont unis aux préoccupations des instances municipales et scolaires des villages nordiques afin de stimuler la recherche patrimoniale et historique, mais surtout l'éducation, la transmission des savoirs ancestraux et la préservation de la tradition inuite.

3.1 *Elsa Cencig et Pierre M. Desrosiers*, Institut culturel Avataq, Westmount
Les chantiers-écoles de l'Institut culturel Avataq : l'exemple d'Inukjuak

Depuis 1985, l'Institut culturel Avataq organise régulièrement des chantiers-écoles pour les jeunes du secondaire et aussi, à quelques reprises, pour les professeurs du Nunavik. Après un bref aperçu de ce qui a été réalisé par le passé, nous présentons à titre d'exemple le chantier-école de l'été dernier dans la région d'Inukjuak. Nous allons voir les différents aspects de la recherche qui sont enseignés aux jeunes ainsi que les objectifs généraux que nous poursuivons avec cette pratique. De plus, nous présenterons un nouveau projet, une semaine de l'archéologie, qui vise à inviter à Montréal des jeunes du Nord pour les initier aux travaux de laboratoire.

3.2 *Anne-Marie Lemieux*, Centre d'Études Nordiques, Université Laval, Québec, *Pierre M. Desrosiers*, Institut Culturel Avataq, Westmount et *Najat Bhiry*, département de Géographie et Centre d'Études Nordiques, Université Laval, Québec
Relation entre le climat et les changements culturels chez les Thuléens, Inukjuak, Nunavik

Le site archéologique Ibgk-3 situé sur l'île Drayton, au sud du village d'Inukjuak est composé de vestiges de maisons semi-souterraines thuléennes mais aussi riche tant en artefacts thuléens que dorsétiens. Cette présentation se veut une synthèse des différents travaux réalisés dans le cadre de ma maîtrise en science géographique en collaboration avec l'Institut culturel Avataq. Une analyse approfondie de la structure des maisons a été réalisée par l'analyse macrofossile des différents niveaux stratigraphiques composant les murs. Complémentairement aux études archéologiques effectuées sur ce site, l'étude des changements environnementaux passés a été réalisée afin de comprendre dans quel contexte environnemental les Thuléens ont occupé le site. La géomorphologie et la paléoécologie de l'île ont été étudiées. De plus, des entretiens semi-dirigés avec des aînés d'Inukjuak ont été réalisés dans le but de connaître leur perception face aux changements environnementaux et culturels et précisément par rapport au site archéologique. Leurs témoignages ont enrichi énormément la compréhension de l'occupation de l'espace du site archéologique. L'approche multidisciplinaire adoptée pour le site Ibgk-3 permet ainsi une meilleure compréhension du contexte dans lequel le site a été occupé et humanisé.



- 3.3 *Pierre M. Desrosiers*, Institut culturel Avataq, Westmount, *Adrian L. Burke*, Université de Montréal, *Nally Weetaluktuk*, Institut culturel Avataq, Westmount et *Andrew Epoo*, Institut culturel Avataq, Westmount
La carrière de siltstone Naparutalik (IcGn-8), Nunavik

Avec des affleurements de siltstone s'étalant sur plus de 700 mètres de long, la carrière Naparutalik est actuellement la plus grande connue au Nunavik. Cette matière a été abondamment utilisée dans la région d'Inukjuak surtout à partir de la période dorsétienne. Elle constitue une occasion unique de documenter les premières étapes des chaînes opératoires pour une matière qui semble avoir été utilisée régionalement seulement. En effet, malgré l'abondante utilisation de cette matière dans la région, elle semble avoir été peu exportée ailleurs au Nunavik. Enfin l'immensité de la carrière constitue un défi de taille pour son analyse.

- 3.4 *Daniel Gendron*, Institut Culturel Avataq, Westmount, *Marie-Michelle Dionne*, Université Laval, Québec et *Hervé Monchot*, Institut Culturel Avataq, Westmount
Nouvelles recherches dans la région d'Ivujivik, Nunavik

La région d'Ivujivik occupe une place importante dans le développement de l'archéologie au Nunavik, mais comparativement à d'autres régions du nord québécois, il y a eu très peu de recherche dans les environs de ce village. Nous avons donc profité de ce nouveau programme de recherche afin de mieux documenter cette région qui se trouve à un emplacement charnière entre la baie d'Hudson et le détroit d'Hudson. Les travaux de l'été 2008 devaient permettre d'établir le potentiel de recherche des îles Digges et Nuvuk. Spécifiquement, nous avons pu amorcer la documentation de l'occupation dorsétienne récente et la présence de sites historiques ou proto-historiques auxquels on peut attribuer une fonction cérémonielle.

- 3.5 *Najat Bhiry*, département de Géographie et Centre d'Études Nordiques, Université Laval, Québec et *Dominique Marguerie*, Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire. CNRS et Université de Rennes 1, France
Géoarchéologie et archéobotanique du site archéologique JpEi-10, Igloo Island, Quaqtq, Nunavik, Canada

Une étude géoarchéologique et archéobotanique d'un site paléoesquimau a été effectuée dans le but de retracer les processus de formation du site et de reconstituer les paléoenvironnements tant à l'échelle locale que régionale. Le site d'étude (JpEi-10) est situé à Igloo Island, sur la rive sud du détroit d'Hudson, dans les environs du village Quaqtq. Il est localisé entre deux crêtes de plages successives, à proximité d'un petit marécage en voie d'entourbement. En bordure du site, une coupe stratigraphique de 50 cm d'épaisseur formée d'une remarquable alternance de lits organiques de couleur brune et de lits sableux de couleur claire a été échantillonnée en vue d'analyse paléoécologique. Les données macrofossiles et polliniques ont permis de reconstituer la végétation locale et régionale et par conséquent, de déduire des changements climatiques qui sont survenus depuis 2500 ans. L'étude géoarchéologique incluant l'étude de la géomorphologie extra-site et la sédimentologie des dépôts archéologiques a permis de documenter la genèse et les processus de formation de ce site arctique de plein air, évoluant en contexte périglaciaire.

- 3.6 *Jessica Giraud*, Institut Culturel Avataq, Westmount & CNRS UMR 7041 Nanterre, France
Proposition d'une méthode pour la restitution des espaces disparus du Paléoesquimaux aux Inuit du Nunavik

L'espace est une notion complexe et relativement abstraite. Elle est avant tout culturelle. Chaque société définit son espace à travers la perception et la pratique qu'elle a de son environnement immédiat et plus lointain. Au cours du temps, les interrelations incessantes qui existent entre les sociétés et l'environnement ont permis la mise en place d'un système culturel et matériel lié en partie à l'adaptation des sociétés aux milieux dans lequel elles évoluent. Parallèlement la société génère un espace à son image. Étudier un espace disparu revient à étudier une société disparue par un biais différent de l'archéologie. Le milieu arctique du Nunavik est vaste espace où des



populations humaines ont dû s'adapter à différentes écologies, de la toundra arctique à la zone forestière subarctique. L'occupation de cet espace, par les populations paléoesquimaudes et inuites, a laissé des traces au sein de leurs cultures, mais aussi dans l'espace parcouru. Grâce à l'étude spatiale des sites et structures archéologiques des Dorsétiens et des Thuléens, il est possible de restituer l'espace vécu et perçu de ces populations.

Au cours de cette présentation, nous nous limiterons à expliquer la méthodologie qui pourrait être utilisée dans la région du Nunavik pour restituer les espaces des populations paléoesquimaudes. La méthode repose avant tout sur une mise en corrélation des données archéologiques, historiques, géographiques, environnementales, paléo-environnementales et anthropologiques de la région.

3.7 *Hervé Monchot*, Institut Culturel Avataq, Westmount **Tayara : analyse archéozoologique**

La miniature, communément appelé Tyara masquette, présentée au musée des Civilisations à Ottawa est l'exemple emblématique du site KbFk-7 (rive sud du détroit d'Hudson, Québec, Canada), soulignant la dextérité des Dorsétiens à utiliser et transformer la matière animale, en l'occurrence l'ivoire de morse. Ainsi au côté des divers objets figuratifs travaillés (dentier, pendeloques...) et des objets de la vie quotidienne (aiguille, tête de harpon, punches...), près de 17 000 restes fauniques ont été mis à jour, assemblage composé essentiellement de mammifères marins (grands et petits phoques, morse et béluga), de mammifères terrestres (renards, caribou, ours polaire) et d'oiseaux. Des études archéozoologiques (e.g. représentation squelettique, fracturation osseuse, âge et sexe des animaux abattus) et taphonomiques (e.g. météorisation osseuse, étude des facteurs extrinsèques) de ces déchets alimentaires ont permis ainsi de mieux comprendre, non seulement, la formation et l'histoire du site, mais aussi les techniques de subsistance (chasse), le mode de vie (structuration de l'habitat) et le comportement cognitif (activités chamaniques) des Paléoesquimaux de l'île de Qikirtaq lors de différentes phases d'occupations, il y a plus de 2000 ans.

Atelier 4

L'Estrée et le Nord-Est américain à la fin de l'âge glaciaire / Eastern Townships and the Far Northeast at the end of the Ice Age

Samedi le 2 mai, de 8h30 à 12h00

Modérateur : Claude Chapdelaine, Université de Montréal

Lieu : Salle Eddy Savoie

4.1 *Éric Graillon*, Musée de la Nature et des Sciences de Sherbrooke **La découverte d'un site paléoindien ancien en Estrie : l'aboutissement d'un demi-siècle de coopération entre archéologues amateurs et professionnels**

À l'été 2003, l'École de fouilles de l'Université de Montréal faisaient une découverte majeure sur le site préhistorique Cliche-Rancourt (BiEr-14) du lac aux Araignées. Deux fragments de pointes à cannelure étaient pour la première fois découverts sur le territoire Québécois. Cette importante découverte n'aurait cependant pu se réaliser sans l'étroite collaboration d'un amateur d'archéologie de la région. Le développement et l'avancement des connaissances archéologiques en Estrie est en grande partie, attribuable à une bonne collaboration entre amateurs et professionnels et ce, depuis le tout début des premières fouilles réalisées par la Société d'archéologie de Sherbrooke il y a près d'un demi-siècle. Malgré l'absence de fouilles soutenues, l'Estrie renferme de nombreux sites préhistoriques qui témoignent d'un riche passé. Un tableau général des principaux sites est présenté tout en faisant valoir les principales caractéristiques de ce patrimoine à développer.



4.2 *Richard Boisvert*, State Archaeologist, NH Division of Historical Resources
Paleoindian in New Hampshire

The Paleoindian culture in New Hampshire is tightly woven into the larger fabric of the Northeast. Research conducted since 1996 has substantially enlarged the database for the state and contributed significantly to the region. This expansion is summarized and evaluated. Patterns of site location within the state, evidence for behavior beyond the requirements of hunting and indications of complex interactions with other areas are presented. A more nuanced model of settlement is beginning to emerge which has implications for expanding the breadth and substance of our interpretations both for the early Paleoindian and the transition to the Archaic. Although much improved, the overall database is small and we anticipate that significant additions and revisions to our understanding await us.

4.3 *Brian Robinson*, University of Maine, Orono
The Case for a Caribou Drive at the Bull Brook Paleoindian site, Ipswich Massachusetts

Recent analysis of the Bull Brook Paleoindian site goes a long way toward confirming that it represents a single organized event with 36 activity loci. This, in turn, places demands on reliable food sources. Caribou bone was recovered at Bull Brook but there has been much debate about the abundance and predictability of caribou in forested areas. In this paper I discuss the working model that changing sea level and a drowned maritime island may have provided both abundance, predictability and landscape characteristics suitable for communal caribou drive. Implications for other sites in the Northeast are discussed.

4.4 *Arthur Spiess*, Maine Historical Preservation Commission
Geographic Clusters of Fluted Point Sites in Maine

The discovery of almost 20 Paleoindian sites in Maine in the last 20 years allows us to see geographic clusters or groups of sites. For example, in addition to the well-known Vail group, there are now six sites including the Michaud site near the Auburn Airport, and two more about five miles away. Examining these clusters of sites for the styles of fluted points made allows us to examine, in an inexact way, the range of time that each area was useful to the Paleoindians. Looking at the range of raw materials used among various sites in a site cluster also allows us to examine the range and variation in Paleoindian movement to and from each place.

4.5 *Francis "Jess" Robinson IV*, University at Albany- SUNY and the University of Vermont
Consulting Archaeology Program
The Reagan site Reconsidered

The author recently completed a reanalysis and recontextualization of the Reagan site as part of his ongoing graduate work. In addition to characterizing the artifact assemblage and placing the Reagan site within a regional temporal framework, his paper will discuss the possibility that Reagan was a chert quarry locale and also evaluate its position relative to the Champlain Sea. The implications of these findings for regional Paleoindian lithic procurement and use, subsistence and settlement patterns will be briefly explored.

4.6 *Jonathan C. Lothrop*, New York State Museum and *James Bradley*, ARCHLINK
Early Paleoindian Occupations in the Hudson Valley, NY

This paper presents recent data and interpretations on Early Paleoindian (EPI) lifeways during the Late Pleistocene in the Hudson Valley. After deglaciation, this region was rapidly evolving, with the creation of new landscapes and landforms, as well as paleoenvironmental regimes. EPI groups colonizing this dynamic environment likely used the Hudson and other regional river valleys as routes for initial entry into Eastern New York, and later as corridors for seasonal travel. The Champlain Sea, with its rich marine resources, may have drawn EPI groups northward. Eastern New York contains a variety of EPI site "types," ranging from quarry/reduction stations to encampments on several distinctive landscapes. More broadly, the Hudson Valley likely served a strategic role in the Late Pleistocene as a gateway for EPI colonization and access into the New England/Maritimes region.



4.7 *Pierre J.H. Richard, Alayn C. Larouche, Tamyliya Elkadi et Nicole Morasse, Université de Montréal*
Paléoécologie tardiglaciaire et postglaciaire au Méganticois

L'objectif est de retracer les conditions du milieu ayant présidé aux établissements humains depuis le retrait des glaces il y a environ 13 200 ans. Les sédiments de trois bassins lacustres furent échantillonnés en février 2008. Les plus anciens assemblages polliniques et macrofossiles reflètent une flore de toundra aux lacs Clinton et Dubuc. Au lac des Joncs, c'est une flore coniférienne dominée par le sapin baumier. Nous faisons l'hypothèse que ce dernier bassin aujourd'hui raccordé au niveau du lac Méganticois n'était pas inondé auparavant. Les teneurs inorganiques variées des sédiments reflètent des changements hydroclimatiques majeurs, notamment au Tardiglaciaire et au milieu de l'Holocène. Le niveau du lac des Joncs a varié au cours des âges, avec des conséquences importantes pour les établissements riverains.

4.8 *Jacynthe Masse et François Courchesne, Université de Montréal*
L'enfouissement en profondeur des témoins culturels dans les sols du site Paléoindien de Cliche-Rancourt, Québec

En 2003, la découverte des premières pointes à cannelure datant du Paléoindien ancien au site de Cliche-Rancourt (Québec) a représenté un fait marquant pour les études archéologiques au Québec. Une découverte étonnante propre à ce site est la présence d'artéfacts à plus de 80 cm de profondeur dans le sol alors que la moyenne régionale limite plutôt l'enfouissement à 25 cm. Cette observation pose la question des mécanismes pédologiques associés à l'enfouissement. Dans ce contexte, une campagne d'échantillonnage a été menée au site Cliche-Rancourt en juillet 2007. Trois profils de sols complets ont alors été prélevés et une caractérisation pédologique (pH, C organique, Al et Fe extractibles, cations échangeables, densité, granulométrie et minéralogie) a été réalisée en laboratoire. Le modèle polygénétique d'évolution des sols développé par Johnson et Watson-Stegner (1987) a servi de cadre théorique afin de baliser le travail d'identification des processus pédogénétiques, en particulier les pédoturbations, responsables de l'enfouissement en profondeur des témoins culturels. Cette approche a permis de retracer l'évolution du sol depuis la déglaciation et a mis en relief la contribution centrale de la cryoturbation et de la bioturbation comme mécanismes déterminants dans l'enfouissement des artéfacts culturels au site archéologique de Cliche-Rancourt.

4.9 *Claude Chapdelaine, Université de Montréal*
Le Paléoindien ancien au site Cliche-Rancourt : organisation spatiale et variabilité de l'outillage

Le site Cliche-Rancourt fait l'objet de fouilles archéologiques soutenues depuis 2003 et plus de 200 m² ont été fouillés à ce jour. Le découpage du site en quatre aires est mieux compris et les plus vieilles occupations sont confirmées dans trois aires et l'aire #4 constitue toujours une possibilité que nous devrions vérifier en 2009. Les fouilles menées sur l'aire #3 depuis 2006 nous incite à aborder ici l'organisation spatiale et la variabilité de l'outillage pour comprendre l'organisation interne et les principales activités menées sur ce site. Il sera ainsi possible d'élaborer un portrait plus complet de ce site unique du Paléoindien ancien au Québec.

4.10 *Jean-Yves Pintal, archéologue consultant*
L'occupation humaine dans la région de Québec en marge de la mer de Champlain

De 12 000 à 8000 ans AA, les écosystèmes terrestres de la région de Québec subissaient de profonds changements tandis que le contexte maritime demeurait relativement stable. Des recherches récentes indiquent que des groupes d'Amérindiens, tant du Paléoindien ancien tardif, que du Paléoindien récent et de l'Archaique ancien, parcouraient ces lieux de 10 000 à 8 000 ans AA. L'étude de la répartition spatiale de ces différents sites suggère que le mode d'exploitation de ce territoire s'est lentement transformé passant d'une tendance à s'installer à peu près toujours dans les mêmes secteurs à une autre où l'on fréquentait une gamme plus vaste de milieux.

Atelier 5 Diffusion et réalité archéologique moderne

Samedi le 2 mai, de 8h30 à 12h00
Modérateur : Pierre Desrosiers, MCCCCF
Lieu : Auditorium Saint-Charles

5.1 *Sophie Limoges*, directrice Conservation-Programmes publics, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal et *Dominique Lalande*, directrice générale, Ruralys **Archéo-Québec : 10 ans de d'archéologie accessible et vivante**

Le Québec est doté d'une diversité impressionnante de patrimoines bâtis, archéologiques, paysagers, matériels et immatériels qui rappellent les époques passées et l'ingéniosité des populations qui se sont succédé sur le territoire. Archéo-Québec, par sa mission de sensibilisation des publics à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine archéologique développe, depuis sa création en 1999, différentes initiatives ayant contribué à structurer le milieu. Archéo-Québec en créant des synergies entre différents intervenants : musées, municipalités, institutions d'enseignement, firmes privées en archéologie, organismes autochtones, compagnies écotouristiques, propose la découverte de sites archéologiques de façon originale et authentique. Ce regroupement, unique au Canada, fait appel directement au réseautage dans les efforts de mise en valeur des sites archéologiques. Cette présentation révélera quelques exemples d'initiatives visant à faire vivre au public une expérience significative.

5.2 *Nicolas Zorzin*, doctorant, Université de Southampton, UK **Archéologie au Québec - Portrait d'une vocation**

L'archéologie québécoise est une jeune discipline mais cela ne l'empêche pas d'être aujourd'hui bien établie dans le paysage culturel et dans les réseaux professionnels de la province. Au cours des quarante dernières années, la profession a toujours oscillé entre des périodes fastes de développement et des périodes de graves crises mais elle a toujours su s'adapter aux changements de la société québécoise et continuer son essor. Toutefois, une composante importante de la profession est encore mal connue : les archéologues eux-mêmes. Dans le cadre de ma recherche doctorale portant sur le fonctionnement de l'archéologie commerciale, et pour bien inscrire ma recherche dans les réalités de mon étude de cas au Québec, il était primordial de réaliser une étude quantitative sur les réalités socio-économiques des archéologues québécois. Cette démarche m'a permis de mieux connaître la discipline archéologique et de mieux en comprendre les enjeux présents et futurs pour les archéologues. Cette présentation visera à réaliser un portrait quantitatif de l'archéologie québécoise à travers toute sa diversité.

5.3 *Yvonne Thuy-Vy Ly*, candidate à la maîtrise. Université de Montréal **Pour une diffusion bilatérale du savoir : les connaissances autochtones et archéologiques**

Tant au Québec qu'ailleurs, les années 1970 ont vu les groupes autochtones prendre de plus en plus de place sur la scène publique. Plusieurs enjeux ont dès lors émergé et parmi ceux-ci figure la reconnaissance des savoirs autochtones dans la recherche scientifique. L'archéologie fait partie d'un de ces domaines d'étude où l'intégration de ces connaissances est discutée. La littérature portant sur le sujet présente pour la plupart du temps les systèmes de savoir autochtone et scientifique comme étant très dichotomiques. L'attention est parfois davantage portée sur la différence entre ces deux savoirs que l'impression que l'on en retire est celle de deux conceptions profondément différentes. Notre terrain de recherche durant l'été 2007 en Haute-Mauricie nous incite à voir autrement la relation entre les détenteurs de ces deux systèmes de savoir. Cette présentation abordera ainsi la diffusion de ces deux formes de connaissances au sein d'un groupe composé d'archéologues et d'Atikamekw.



5.4 *Pierre Desrosiers* Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
La diffusion et la mise en valeur du patrimoine archéologique au Pérou et au Québec : Regards croisés d'une évolution parallèle

La diffusion et la mise en valeur du patrimoine archéologique ne se fait plus en vase clos. Des influences internationales sont à l'origine des développements nationaux; les conventions internationales, les associations professionnelles et les lois nationales qui gouvernent la pratique archéologique et la protection du patrimoine archéologique convergent de plus en plus vers des standards de haut niveau. L'évolution (en trois phases) de la diffusion et de la mise en valeur est abordée et des sites-types du Québec et du Pérou servent de référence pour illustrer celle-ci. Au Québec, la diffusion et la mise en valeur ne bénéficient pas d'exemples aussi nombreux que dans d'autres pays comme le Pérou ou l'Égypte. Toutefois, les comparables existent bel et bien. Ce qui manque surtout au Québec c'est la possibilité de montrer une image significative de l'archéologie; elle est encore en construction. Au Pérou, cette image est passablement définie et se concrétise dans une vision globale de l'archéologie nationale qui se manifeste ensuite concrètement dans les sites et les musées d'archéologie visités par le monde entier.

5.5 *Amélie Sénécal*, responsable du service de l'archéologie et des expositions, Complexe archéologique de Pointe-du-Buisson
L'archéologie à Pointe-du-Buisson : une mise en valeur in situ

Le Complexe archéologique de Pointe-du-Buisson est parmi les sites les plus étudiés au Québec. En effet, les recherches y débutèrent dès 1965 et se poursuivent jusqu'à ce jour, pour documenter 5 000 ans d'histoire. Dès la fin des années soixante-dix, les archéologues œuvrant sur le site de Pointe-du-Buisson témoignent d'une volonté de partager leurs découvertes et hypothèses avec le grand public. La création du Complexe archéologique de Pointe-du-Buisson résultera d'ailleurs de ce désir de partage. Avec ses activités, ses expositions et son approche éducative, Pointe-du-Buisson devient un pionnier dans le domaine de la diffusion et de l'éducation en archéologie. Nous verrons dans cette présentation comment l'équipe de Pointe-du-Buisson travaille à la mise en valeur de l'archéologie et à la sensibilisation du grand public à la richesse et à l'importance du patrimoine archéologique québécois.